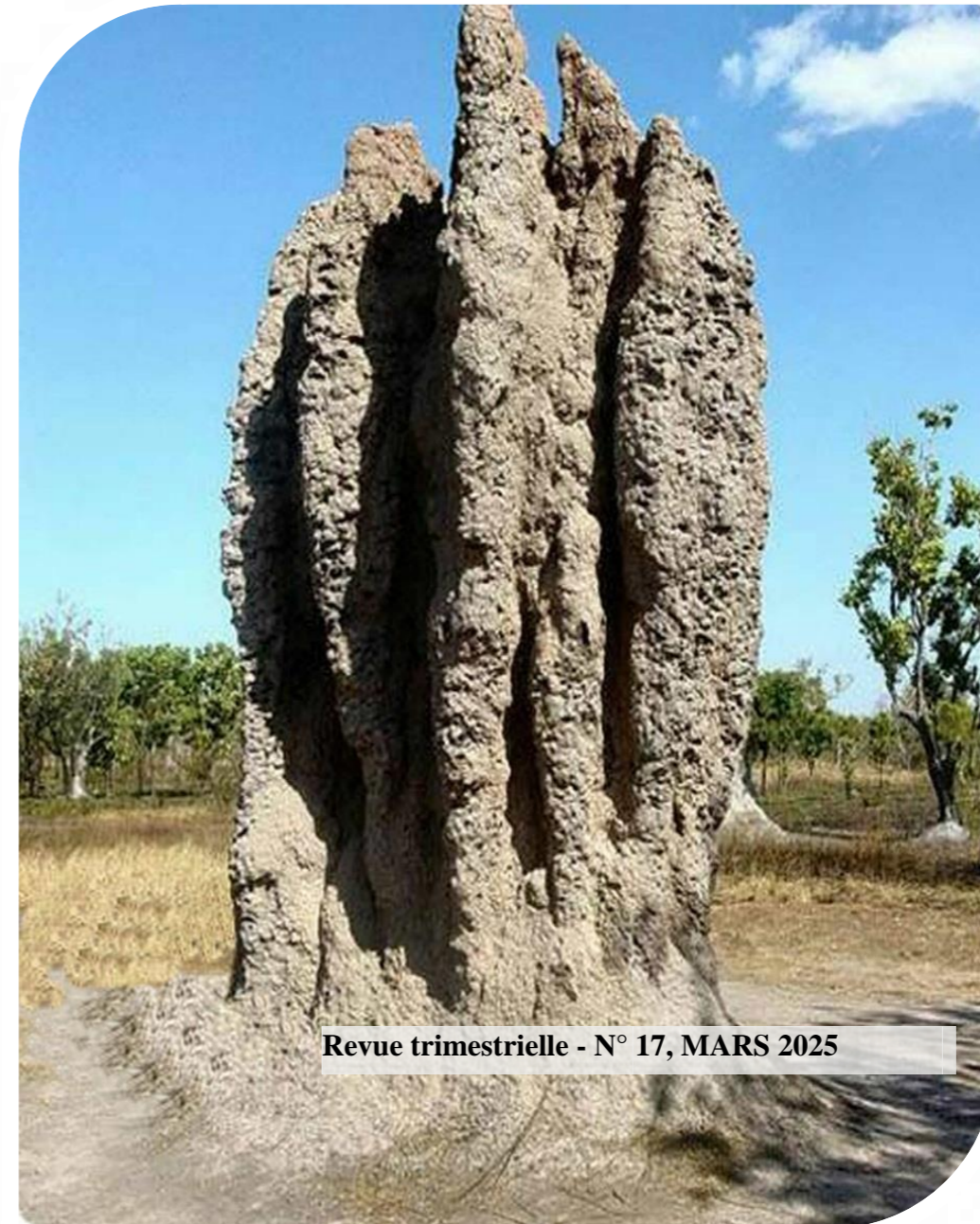


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 17, MARS 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 17 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DIDACTIQUE DE L'ELOGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TCHADIEN ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ARGUMENTATIVES/EXPRESSIVES DES ELEVES p. 9-25**
HINFIENE Kebkiba, Université de Pala (Tchad)
DAGUE Abraham, Cabinet d'Études (Tchad)
2. **LES RADIODIFFUSIONS LOCALES ET LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DURABLE AU TOGO ----- p. 26-42**
GNASSEMBE Adri Dibaba M., Université de Lomé (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
DJANGBEDJA Minkilabe, Université de Lomé (Togo)
3. **LA BATAILLE DU LOKLIN ET LA MISE EN SERVITUDE DES VAINCUS DANS LE TAKPININ (AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) (1890-1914)----- p. 43-64**
VIDO Agossou Arthur, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
COULIBALY Dognima Lassina, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. **DE L'HISTORIQUE DANS LE ROMANESQUE : L'EXEMPLE DE ROMOLA, OU LE REVE INACHEVÉ DE GEORGE ELIOT ----- p. 65-79**
IBOURAHIMA BORO Alidou Razakou, Université de Parakou (Bénin)
SEGUEDEME Hergie Alexis, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. **ACCES A L'EDUCATION PRESCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS EN MILIEU RURAL AU MALI : DEFIS ET ENJEUX ----- p. 80-95**
Dr Bassy KANOUTE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) (Mali)
6. **MUTATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DANS LA COMMUNE DE BONDOUKOU (NORD-EST, CÔTE D'IVOIRE): UNE ENTORSE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE-----p. 96-115**
DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SECREDOU Kouakou Kra Romaric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 7. MECANISMES SOCIOCOGNITIFS DE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES DIPLOMES DE L'UNIVERSITE DE DOUALA ----- p. 116-137**
DOUANLA Djiala Adéline Merlyne, Université de Douala, (Cameroun)
COMMANDE Bayaba Schadrac, Université de Douala, (Cameroun)
- 8. ANÁLISIS SEMÁNTICO-PRAGMÁTICO DE LA PALABRA «PERDÓN» EN BAULÉ, LENGUA KWA DE COSTA DE MARFIL ----- p.138-151**
KOUAME Fréjuss Yafessou, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
- 9. DETERMINANTS ET EFFETS DU PARRAINAGE SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES DES ECOLIERS DES COMMUNAUTES AGRO-PASTORALES DE NIKKI AU NORD-BENIN ----- p. 152-179**
DJOHY Georges, Université de Parakou (Bénin)
- 10. PESANTEURS SOCIOCULTURELLES ET FREQUENTATION DES MUSEES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU MUSEE DES CIVILISATIONS DE CÔTE D'IVOIRE ----- p. 180-195**
OUATTARA Gnouobere Affou, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
DALLY Jean François, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 11. INVESTIGATING THE CAUSES AND MANAGEMENT OF INDISCIPLINE ACTS AMONG SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN BENIN: A CASE STUDY OF CEG TANKPÈ AND CEG HOUÈTO IN ABOMEY-CALAVI ----- p. 196-215**
SAKPOLIBA Goudjinou Innocent, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
EZIN Ohô Emmanuel, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- 12. COMMUNICATION CITOYENNE ET GESTION DURABLE DES INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET D'ASSAINISSEMENT EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE LA VILLE DE BOUAKÉ ----- p. 216-237**
KPANGBA Boni Hyacinthe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Maurice, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KODJO Béné Marie-Ange Christel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

13. **LES FESTIVALS : OUTIL DE VALORISATION DU PATRIMOINE ET D'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE DANS DISTRICT AUTONÔME DES MONTAGNES (CÔTE D'IVOIRE)**----- p. 238-252
OUATTARA Djamanatigui, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
14. **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET TRAITS DE PERSONNALITE DES ADOLESCENTS SOUFFRANT DU TROUBLE DU JEU VIDEO A LOME AU TOGO** ----- p. 253-270
DEKPO-KPONKOU Josiane A., Université de Lomé (Togo)
BAWA Ibn Habib, Université de Lomé (Togo)
KPASSAGOU L. Bassantéa, Université de Lomé (Togo)
15. **ANALYSE SEMIOTIQUE DU LOGO DE L'ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL (AES)**----- p. 271-292
BEREMWIDOUYOU Issouf, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
16. **INTERNET COULLISSE DE L'ANONYMAT : LES STRATEGIES POUR S'EXPRIMER LIBREMENT** ----- p. 293-308
MBONDZI Jeannette Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
17. **FROM SELFHOOD TO SURVIVAL: POSTCOLONIAL REFLECTIONS ON PAUL LAURENCE DUNBAR'S "WE WEAR THE MASK"** ----- p. 309-322
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
18. **DE L'ECRITURE POSTCOLONIALE DANS L'ŒUVRE DE MOHAMMED DIB : POUR UNE SUBVERSION DES SCHEMES NARRATIFS**----- p. 323-341
DOUKOURE Madja Odile, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
19. **LE FESTIVAL SAINT PIERRE DE SAN PEDRO : ENTRE VALORISATION TOURISTIQUE ET VOLONTE DE CONJURATION DE LA « MALEDICTION » DU PROPHETE HARRIS** ----- p. 342-364
YEO Mamadou, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
SAGNON Ibrahima, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Aboubacar Adama, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
20. **LA CRISE DU DIALOGUE ET DES REPLIQUES DANS LE THEATRE CONTEMPORAIN : L'EXEMPLE DE LA REINE ET LA MONTAGNE DE MAURICE BANDAMA ET DE RAMSES II, LE NEGRE DE THIAM**
ABDOUL KARIM ----- p. 365-381

- BOMBOH BOMBOH** Maxime, Ecole supérieure de théâtre, cinéma et l'audio-visuel, (Côte d'Ivoire)
- 21. LA CHUTE DE MOUAMMAR KADHAFI ET L'EXPANSION DU TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST (2011-2023)----- p. 382-401**
SILUE Nahoua Karim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 22. L'IMMIGRATION DANS *DESTIN DE CLANDESTINS* : JEUX ET ENJEUX D'UNE HYBRIDITE SPECIFIQUE ----- p. 402-418**
KANON Nancy Mireille, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 23. LA POÉTISATION DU SILENCE CHEZ MICHEL DEGUY OU LA FABRIQUE D'UNE SIGNIFIANCE DU VIDE DANS DONNANT DONNANT ----- p. 419-436**
KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 24. CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE POISSONS PAR LES FEMMES A N'DJAMENA (TCHAD)----- p. 437-458**
MAHAMAT Bello Yaro, Université de N'Djaména (Tchad)
Dr MADJIGOTO Robert, Université de N'Djaména (Tchad)
- 25. LE TOHOUROU BÉTÉ : ENTRE MUSICALITÉ ET THÉÂTRALITÉ----- p. 459-476**
MABA Tagbo Victo, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
ATTOUNGBRÉ Kouadio Félix, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 26. LA BIOÉTHIQUE Á L'EPREUVE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN AFRIQUE ? ----- p. 477-493**
TANOH Yoman Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 27. INFLUENCE DES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES ELEVES ATTEINTS DE HANDICAP MOTEUR SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES : CAS DES ELEVES DE 3^E INSCRITS AU COLLEGE BESSIEUX DE LIBREVILLE-GABON ----- p. 494-510**
YEKE PENDI Ulrich Ariel, Université Omar Bongo (Gabon)
NTSAME MBA Flora, Université Omar Bongo (Gabon)
BOULINGUI Ninon-Léa, Université Omar Bongo (Gabon)

- 28. LE CORPS HUMAIN : UN MYSTÈRE CACHÉ DE L'ÉTERNITÉ -- p. 511-526**
VAÏDJIKÉ Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
VOUNSOUNA Thomas Henri, Université de N'Djamena (Tchad)
- 29. DU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE COLONIAL AU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE POSTCOLONIAL : LES TRAJECTOIRES D'UN GENRE (DÉS)OCCIDENTALISÉ ----- p. 527-545**
GNAGNON Wonouvo Kossi, Université de Lomé (Togo)
- 30. CAMEL DE HENRI DUPARC, UN SYSTEME METAPHORIQUE PROLEPTIQUE----- p. 546-564**
N'DRI Yao, Université Félix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
OUE Gonseu Casimir, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 31. LA DIALECTIQUE DANS LA PAROLE LIBATOIRE CHEZ LES BAOLÉ : TYPOLOGIE, FONCTIONNALITÉ ET IDÉOLOGIE ----- p. 565-582**
N'GORAN Kouassi Honoré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 32. PERCEPTIONS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE L'UNIFORME SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU DISTRICT D'ABIDJAN ----- p. 583-600**
N'CHO Yéby Ignace, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
NYWLE Tintéou Olivier, Ecole Normale Supérieure (ENS), (Côte d'Ivoire)
- 33. MUSEES ET IDENTITE NATIONALE : LE CAS DU BENIN ----- p. 601-621**
KODOWOU Dodji Yohanès, Université de Lomé (Togo)
TANAÏ Aboubakar, Université de Lomé (Togo)

LA DIALECTIQUE DANS LA PAROLE LIBATOIRE CHEZ LES BAOULÉ : TYPOLOGIE, FONCTIONNALITÉ ET IDÉOLOGIE

Kouassi Honoré N'GORAN
Université Alassane Ouattara
khonore68@yahoo.fr

Résumé : Cette étude examine la parole libatoire baoulé en analysant ses différentes formes, ses fonctions et les idéologies qu'elle véhicule. En explorant des catégories telles que les paroles de demande, de gratitude, de purification et de bénédiction, elle met en lumière leur rôle central dans la régulation des relations sociales et communautaires. Au-delà d'un simple rituel, la parole libatoire se présente comme un dispositif de médiation, influençant aussi bien les dimensions spirituelles que sociales, tout en jouant un rôle thérapeutique. L'analyse met en évidence la vision du monde qui sous-tend ces paroles, une vision fondée sur la réciprocité, l'équilibre et l'harmonie, et montre leur contribution à la préservation et à la consolidation des structures sociales et spirituelles.

Mots clés : Dialectique- Paroles libatoires- Baoulé- Fonction – Rituel - Idéologique

Abstract : This study examines the Baoulé libatory speech by analyzing its various forms, functions, and the ideologies it conveys. By exploring categories such as requests, gratitude, purification, redemption, and blessing, it highlights their central role in regulating social and community relationships. Beyond a simple ritual, libatory speech functions as a mediation device, influencing both spiritual and social dimensions, while also playing a therapeutic role. The analysis underscores the worldview underlying these expressions, one founded on reciprocity, balance, and harmony, and shows how they contribute to the preservation and reinforcement of social and spiritual structures.

Keywords : Dialectic - Libatory speech - Baoulé - Function – Ritual - Ideology

Introduction

Le philosophe allemand G. W. F. Hegel (1807) définit la dialectique comme un processus dynamique du développement de la pensée et de la réalité, fondé sur une succession de contradictions et de dépassements. Elle repose sur trois moments essentiels : la thèse, l'antithèse et la synthèse, permettant ainsi l'émergence d'une nouvelle vérité à partir d'un affrontement d'idées.

La dialectique se retrouve dans divers champs de la connaissance, notamment dans les pratiques discursives des sociétés traditionnelles africaines. Parmi celles-ci, la parole libatoire occupe une place prépondérante chez les Baoulé¹²³. Cette parole, prononcée lors des rituels sacrificiels et des cérémonies importantes, se distingue par son caractère codifié et sa fonction de médiation entre les vivants et les ancêtres. Elle ne se limite pas à un simple énoncé rituel, mais structure les relations sociales, légitime l'autorité et perpétue l'ordre établi. Cependant, elle ne se présente pas comme une parole figée ; elle est traversée par une dynamique argumentative où s'affrontent des oppositions fondamentales, ce qui en fait un objet d'étude privilégié pour l'analyse dialectique.

Le problème soulevé par ce sujet est de comprendre comment la dialectique dans la parole libatoire chez les Baoulé se manifeste et structure la transmission des idéologies sociales, politiques et spirituelles au sein de la communauté. Dès lors, deux questions se posent : En quoi la typologie des paroles libatoires permet-elle de relever leur structure dialectique ? Comment cette organisation discursive influence-t-elle leur fonction et leur idéologie ?

L'objectif de cette étude est de démontrer que la parole libatoire des Baoulé repose sur une dynamique dialectique, régulant les rapports sociaux et véhiculant des idéologies. À partir de cette réflexion, nous formulons l'hypothèse selon laquelle la structure typologique de cette parole, couplée à ses fonctions, soutient et renforce des idéologies sociales, politiques et spirituelles, contribuant ainsi à la consolidation de l'ordre social et hiérarchique.

S'appuyant sur l'ethnolinguistique de G. Calame-Griaule (2009)¹²⁴ et la sociocritique de M. Angenot (2006)¹²⁵, cette réflexion examinera les différentes

¹²³ C'est un peuple du centre de la Côte d'Ivoire qui vive principalement à Bouaké et Yamoussoukro. Issus du royaume Ashanti du Ghana actuel, ce sous-groupe akan représente un important taux de la population ivoirienne.

¹²⁴ Elle permettra d'analyser la parole libatoire dans son contexte socioculturel, en mettant en évidence les valeurs qu'elle véhicule.

¹²⁵ Elle aidera à dégager les enjeux idéologiques sous-jacents à cette parole et à comprendre son rôle dans la reproduction des structures sociales.

formes de paroles libatoires, leurs fonctions rituelles et sociales, puis les idéologies et le symbolisme qu'elles véhiculent dans les rapports de pouvoir et de hiérarchie.

1. Étude typologique

L'étude typologique de la parole libatoire baoulé repose sur une approche ethnolinguistique, qui analyse la relation entre la langue et la culture au sein de cette communauté. En tant qu'acte rituel, la parole libatoire est une manifestation linguistique qui encode des valeurs culturelles, des croyances et une vision du monde propres aux Baoulé.

L'analyse ethnolinguistique permet de mettre en évidence les structures linguistiques spécifiques aux paroles libatoires et leur fonction dans l'organisation sociale. Ces paroles se répartissent en quatre grandes catégories : demandes, remerciements, réparations ou purifications, et bénédictions. Chaque type se distingue par des formules spécifiques, des structures syntaxiques récurrentes et un lexique sacralisé, révélateurs du lien entre langue, pensée et organisation rituelle.

1-1- Les paroles libatoires de demande

La parole de demande constitue l'élément inaugural du rituel libatoire. Elle est un acte de sollicitation adressé aux ancêtres ou aux divinités. L'ouverture du discours est marquée par l'appel aux entités spirituelles, par des expressions telles que "*Gnamien Kpli ô ni Assiè*", qui témoignent du respect et de la soumission de l'homme aux puissances divines. L'usage du présentatif "*N'zan yè*" (Voici pour vous) met en avant l'offrande comme acte central du rituel. L'humilité et la supplication s'expriment par des formulations conditionnelles et des promesses de réciprocité, comme dans « *Si cela se réalise, je reviendrai cette fois-ci pour vous offrir un animal.* »

Un exemple typique extrait de la libation n°1 :

Transcription orthographique :

Gnamien Kpli ô ni Assiè

N'zan yè

En mou bé bla beyadé bé non nan bé yaki bé djran é wa issi nan man ô gnan djouman

Sè ô gnan djouman sô mi bâ nan m'ma la en mou assé ô ni akô ni boua.

Traduction littéraire :

Grand Dieu et la terre
Voici pour vous de la boisson
Venez donc boire afin de soutenir notre fils ou notre fille qui est en quête d'emploi
Si cela se réalise, je reviendrai cette fois-ci pour vous offrir un animal (poulet, mouton) en guise de remerciement.

Source : Kouakou Koffi Lazare, Planteur à Oumé.

Le lexique employé, ici, souligne une structure contractuelle et respectueuse propre aux Baoulé : la parole donnée à une force d'engagement, et l'usage du futur conditionnel montre que la relation avec les esprits repose sur une réciprocité symbolique.

1-2- Les paroles libatoires de remerciements

Ces types de paroles libatoires interviennent après l'exaucement d'une demande et visent à manifester la gratitude de l'individu ou de la communauté envers les forces spirituelles. L'énonciateur rappelle souvent les mêmes puissances invoquées dans la demande initiale, assurant ainsi une cohérence rituelle. L'accent est mis sur la réalisation de la demande, marquée par des expressions comme « *Ce vœu a été exaucé* » ou « *L'enfant vient d'être admis à un concours* ». La gratitude s'exprime aussi par un lexique de l'offrande, où l'énonciateur insiste sur la matérialisation de son remerciement par une offrande, souvent animale (« *Je suis donc venu vous dire merci avec un bœuf* »). En témoignent, les paroles libatoires n°2 et n°3 :

Transcription orthographique :

Gnamien Kpli
Assiè nigué mou
Blôlôfouè mou
Ndjranni amou sou man miwa ô gnan djouman di
Ndêkin ba sou ô sou di djouman koussouman
Isôti n'séli amou kè n'man amou nanni koun
Ma fa nanni sô man ba Amou bé ya sônou bé di.

Traduction littéraire :

Dieu Tout Puissant
Esprits de la terre
À tous nos ancêtres
J'ai sollicité votre soutien concernant mon enfant qui était en quête d'emploi
Ce vœu a été exaucé
L'enfant vient d'être admis à un concours
Je suis donc venu vous dire merci avec un bœuf comme je vous l'avais promis
Venez et acceptez-le pour en faire votre repas.
Source : N'Guessan Kouakou Basile, Éleveur à Bouaké.

Parole libatoire n° 3 :

Transcription orthographique :

Gnamien Kpli
Assiè nigué mou
Blólôfouè mou
N'séli amou kè sè n'zué tô dan nan é douo doh kpa n'ba nan m'man amou boua
N'zue sô tîli sakpa
Douo koussou doli sakpa
I sô ti a mou boua gnè
Amou a dé bé di.

Tradition littéraire :

Dieu Tout Puissant
Esprits de la terre
À tous nos ancêtres
Je vous avais sollicité pour une bonne pluie afin que nous ayons une récolte
abondante cette année
Ce vœu a été exaucé
Nos greniers sont pleins, car la pluie est venue abondamment et la récolte a suivi
Pour tous ces bienfaits et en guise de remerciement, je vous apporte comme, je
l'avais promis...
Acceptez-le et faites-en votre repas.
Source : N'Guessan Kouakou Basile, Cultivateur à Bodokro

L'analyse de cette structure montre que la répétition et la reformulation sont des procédés linguistiques essentiels dans ces paroles, renforçant la solennité du discours et inscrivant l'acte de remerciement dans la continuité du rituel initial.

1-3- Les paroles libatoires de purification ou de réparation

Les paroles libatoires de purification visent à rétablir un équilibre rompu, que ce soit à cause d'une faute ou d'un désordre spirituel. La faute est généralement reconnue par une déclaration explicite, comme « *Je reconnais avoir commis cette faute* ». L'énonciateur emploie des verbes de pardon et de purification, exprimant ainsi une volonté de rétablir un état de pureté (« *Je vous prie d'accepter cette boisson*

et de me pardonner cette faute »). L'aveu public de la faute est un élément central, et les tournures employées soulignent l'humilité de l'orant.

Parole libatoire n° 4 :

Transcription orthographique :

Anagaman Gnamien Kpli

Assiè nigué mou

Nanan mé oumien

N'sikê n'gnéli nigué tê

Amou yaki amou fa n'zan gua nan amou yaki tchê mi.

Traduction littéraire :

Dieu Tout Puissant

Esprits de la terre

Esprits de nos ancêtres

Je reconnais avoir commis cette faute

Je vous prie d'accepter cette boisson et de me pardonner cette faute.

Source : Kouadio Kouakou, Secrétaire général à la mairie d'Abengourou.

Ici, la structure syntaxique est particulièrement courte et directe, contrastant avec les autres types de paroles libatoires. Cela reflète le caractère urgent et essentiel du rituel de purification dans la tradition baoulé.

1-4- Les paroles libatoires de bénédiction

Les paroles libatoires de bénédiction sont prononcées lors des grandes étapes de la vie, comme la naissance, le mariage ou le passage à l'âge adulte. Le discours repose sur l'usage de formules positives et bienveillantes, avec une accumulation de souhaits et d'invocations (« *Que toutes les forces du mal s'éloignent de nous en ce jour* »). L'énonciateur sollicite une action directe des esprits à travers des verbes d'action au subjonctif ou à l'impératif (« *Que tout se passe sous votre protection* », « *Que tous ceux qui sont venus assister à cette fête retournent satisfaits* »). Le lexique de la prospérité et de la protection met en avant l'importance accordée à la famille et à la communauté, en insistant sur la fécondité, l'harmonie et l'unité. La parole libatoire n°5 l'illustre :

Transcription orthographique :

Gnamien Kpli

Assièssou nigué mou

Nanan mé oumien
N'zan niè amoua non
Andê ti é wa i adjah
Yé goua n'zan n'gah nan man nigué bé yé kpa
Bé kloua n'gah bé bali man bé sa bé si kpa
Man amou sa tran bé sou.

Traduction littéraire :

Dieu Tout Puissant
Esprits de la terre
À vous nos ancêtres
Nous venons devant vous avec cette boisson pour solliciter votre présence
Aujourd'hui c'est la cérémonie de dot de notre fille
On verse de cette boisson pour le bon déroulement de cette fête
Que toutes les forces du mal s'éloignent de nous en ce jour
Que tous ceux qui sont venus assister à cette fête soient tous saints et retournent
satisfaits
Que tout se passe surtout sous votre protection.

Source : Kouakou Kouamé, Médecin à Abengourou.

L'approche ethnolinguistique met en lumière les règles linguistiques et culturelles qui structurent la parole libatoire baoulé. Chaque type de parole suit des modèles syntaxiques et lexicaux spécifiques, en accord avec les croyances et les pratiques rituelles du groupe. L'analyse des formules, des modes verbaux et du lexique permet ainsi de comprendre comment la langue encode les valeurs culturelles et les représentations du monde propres aux Baoulé.

2. Fonctionnalité de la parole libatoire

Le concept de « fonctionnalité » désigne l'ensemble des propriétés qui permettent à un élément d'assurer pleinement son rôle au sein d'un système donné. Appliqué à la parole libatoire, ce terme ne se limite pas à une simple efficacité rituelle, mais englobe un ensemble de mécanismes linguistiques et sociaux qui garantissent son impact dans la communauté. Ces paroles, par leur structure et leur mise en scène, ne sont pas de simples formules incantatoires ; elles assurent une médiation entre l'homme et les forces transcendantes, tout en structurant les interactions communautaires. Leur analyse nécessite donc une approche qui articule l'étude des spécificités linguistiques du discours rituel et l'examen de ses implications sociales. En effet, ces paroles ne sont pas seulement des vecteurs de communication avec

l'invisible ; elles constituent également des instruments de régulation sociale, de transmission des valeurs et de renforcement des liens communautaires. C'est cette double dimension, à la fois langagière et sociétale, qui permet de comprendre pleinement la fonctionnalité de la parole libatoire baoulé.

2-1- La fonction de médiation spirituelle

L'une des fonctions primordiales de la parole libatoire en pays baoulé consiste à établir une passerelle entre le monde visible et le monde invisible. En prononçant cette parole, l'individu entre en contact direct avec les ancêtres et les esprits, créant une relation réciproque qui va au-delà de l'expression unilatérale d'un souhait. Cet acte repose sur un principe fondamental d'échange, où l'homme se soumet à une interaction avec le sacré. Pour analyser cette fonction, nous examinerons la parole libatoire n° 6 :

Transcription orthographique :

Nanan Gnamien Kpli
Assièssou nigué
Nanan mé oumien
Amou wa dé n'zan bé non
Mi sou klé amou yalè légnon n'ga, i sôh ti ô fatakê n'manmou n'zan n'ga ô wo
lê
N'dé ti mô n'sou fa n'zan fa man amou yôlé douo môh é yoli
Yé koundè kè isôh duou ô doh klinman affoué n'gah
Amou sô n'zan nou man assiè ôyokpa fa man yé.

Traduction littéraire :

Dieu Tout Puissant
Esprits de la terre
À vous nos ancêtres
Voici de la boisson pour vous
Je vous dérange tous en ce moment donc il faut absolument que je vous donne
cette boisson qui est présentement là
La raison pour laquelle je m'adresse à vous par cette libation est la suivante :
c'est bientôt la récolte des ignames.
Nous voulons avoir de très belles ignames.
Nous voulons que notre récolte soit très bonne cette année.
Acceptez cette boisson et bénissez notre terre.

Source : Kouadio Kouakou, Secrétaire général à la mairie d'Abengourou.

La structure de cette parole révèle clairement la médiation spirituelle. Elle commence par l'évocation des puissances invisibles : « Nanan Gnamien Kpli, Assièssou nigué, Nanan mé oumien... », Dieu Tout Puissant, Esprits de la terre, À vous nos ancêtres... »

L'appel solennel aux esprits et aux ancêtres, prononcé avec respect et déférence, marque l'invocation de leur présence dans l'espace rituel. Ce premier acte, selon P. Ricoeur (1960), n'est pas une simple énonciation, mais un moyen d'effectuer une médiation. Il s'agit, ici, d'un mécanisme par lequel le nom des entités invoquées confère une réalité à leur intervention dans le monde tangible, un processus de communication entre les deux sphères.

Au-delà de la simple parole, cette libation implique aussi un geste matériel. L'offrande, dans ce cas précis, d'une boisson, s'associe à la parole pour renforcer la relation spirituelle. L'extrait suivant en témoigne : « *Voici de la boisson pour vous. Je vous dérange tous en ce moment, donc il faut absolument que je vous donne cette boisson qui est ici présente.* » Ici, la libation matérialise un pacte entre l'humain et l'invisible. La boisson devient le médium par lequel la parole prend forme et est acceptée. Ce geste rituel manifeste l'engagement du dévouement humain envers les forces supérieures, symbolisant la reconnaissance de l'autorité des esprits.

Enfin, la parole libatoire va au-delà d'une simple invocation ou d'un simple acte de respect ; elle contient un projet de réciprocité : « *La raison pour laquelle je m'adresse à vous par cette libation est la suivante : c'est bientôt la récolte des ignames. Nous voulons avoir de très belles ignames. Nous voulons que notre récolte soit excellente cette année. Acceptez cette boisson et bénissez notre terre.* » Cette formulation montre que l'humain, dans sa relation avec les entités spirituelles, cherche non seulement à honorer et apaiser, mais aussi à obtenir une contrepartie. L'action d'offrir la libation est conditionnée par la demande d'une récolte fructueuse, témoignant ainsi d'une attente d'une réciprocité spirituelle. Ce principe de réciprocité est fondamental dans l'anthropologie des échanges rituels, comme l'illustre M. Mauss (2007), pour qui chaque offrande constitue un appel à un retour symbolique. Ainsi, la parole libatoire devient une médiation concrète, une forme de

communication ritualisée, qui va bien au-delà de la prière. Elle crée un lien tangible entre l'homme et le divin, en articulant invocation, offrande et requête dans un seul acte rituel. Ce processus fait de la parole libatoire un instrument puissant pour entretenir la relation entre les deux mondes, tout en favorisant l'équilibre cosmique.

Cette fonction spirituelle, bien que primordiale, se double d'un rôle social essentiel. En renforçant les liens communautaires à travers des pratiques collectives partagées, elle participe également à la construction d'une cohésion sociale.

2-2- La fonction sociale et communautaire

La fonction sociale de la libation revêt une grande importance dans le cadre des relations au sein de la communauté baoulé. Ce rituel joue un rôle central dans le maintien de l'équilibre social, contribuant à la solidarité et à la cohésion du groupe. Par ce geste, les individus affirment leur appartenance à une collectivité où l'harmonie et le bien-être général sont des préoccupations partagées. La libation devient ainsi un acte symbolique à travers lequel l'individu, tout en satisfaisant un vœu personnel, engage la communauté dans un acte collectif de reconnaissance et de gratitude. Un exemple éclairant est celui de N'Guessan Kouakou Basile¹²⁶(confère parole libatoire n°2), qui, après que son enfant ait réussi un concours, décide d'offrir une libation en remerciement des esprits. Ce geste, bien que motivé par une expérience individuelle, trouve son sens dans la dimension communautaire qu'il véhicule. Il exprime non seulement la reconnaissance personnelle, mais également le renforcement des liens sociaux, et participe à l'entretien de l'unité collective. Comme le souligne A. De Surgy (1981, p127-154), de telles pratiques s'inscrivent dans une dynamique collective où l'action de l'individu profite à la collectivité, consolidant ainsi la solidarité et l'harmonie au sein du groupe. Ainsi, chaque libation contribue à maintenir une relation équilibrée et réciproque entre les membres de la communauté et entre les vivants et les ancêtres.

La parole libatoire occupe une fonction sociale d'une grande importance. Elle participe à la régulation des relations communautaires, en assurant l'équilibre entre

¹²⁶ N'Guessan Kouakou Basile, Éleveur à Bouaké.

les membres de la société et en renforçant les liens sociaux. Par la parole, la communauté se réunit, se solidifie et s'harmonise dans une action collective tournée vers le bien-être général.

2-3- La fonction thérapeutique

Dans les rituels de purification, la libation prend également une fonction thérapeutique, en agissant comme un moyen de restaurer l'équilibre spirituel et physique de l'individu ou de la communauté. Lorsque des perturbations spirituelles ou physiques surviennent, ce rituel devient un instrument de guérison et de réparation, visant à éloigner les influences néfastes et à restaurer l'harmonie intérieure. Par son pouvoir cathartique, il permet d'apaiser les esprits perturbés et d'assainir les espaces spirituels, contribuant ainsi à la guérison des maux physiques et émotionnels.

Prenons le cas de Kouadio Kouakou (parole libatoire n° 4) qui, après avoir commis une faute, offre une libation pour demander pardon aux esprits et restaurer l'équilibre perturbé par son acte. Ce geste de repentance, qui ne se limite pas à un simple acte symbolique, représente un véritable mécanisme de purification, permettant à l'individu de retrouver la paix intérieure et d'assurer son bien-être spirituel. Comme l'a observé S. Darthou (2017), cette démarche s'intègre dans un processus de réconciliation où l'individu cherche à réparer son lien avec le monde invisible, tout en renforçant son équilibre personnel et collectif (S. Darthou, 2017, p.52-55). Par ce rituel, l'individu rétablit son harmonie spirituelle, évitant ainsi que les perturbations ne se propagent et n'affectent l'équilibre social.

3- Idéologie et symbolisme de la parole libatoire

En pays baoulé, la parole libatoire ne se limite pas à un simple rituel religieux ; elle véhicule également une vision du monde profondément enracinée dans les croyances et les structures sociales de la communauté. Par son contenu et sa forme, elle exprime des valeurs fondamentales telles que la réciprocité, l'harmonie et le respect des forces invisibles.

L'analyse de ces paroles permet ainsi de mieux comprendre comment elles participent à la transmission des normes et des représentations collectives. Leur

portée dépasse le cadre du rite pour toucher à l'organisation sociale et aux rapports de pouvoir symboliques. À travers leur structure et leur mise en scène, elles traduisent une manière d'appréhender l'univers, où la parole joue un rôle essentiel dans l'équilibre entre l'humain, le divin et la communauté.

3-1- La vision du monde et la relation au divin

Chez les Baoulé, la perception de l'univers repose sur une vision circulaire et holistique. L'homme, les forces divines et les éléments naturels (terres, eaux, végétation, animaux) sont liés par une interconnexion qui garantit l'équilibre et l'harmonie. Cette idée d'interconnexion se manifeste de façon frappante dans l'acte de la parole libatoire, où chaque intervention humaine est pensée comme un facteur de maintien de l'harmonie cosmique. En sollicitant l'aide des ancêtres ou des divinités, l'individu s'inscrit dans un processus de réciprocité, un dialogue qui traverse les frontières de la vie et de la mort.

Le divin, tel que l'entendent les Baoulé, n'est pas un être distant, mais une présence immanente dans le monde. Cela se reflète dans la parole libatoire qui ne fait pas que solliciter la bienveillance des esprits ; elle est aussi une forme de réaffirmation de la place de l'homme dans l'univers. La sollicitation d'un vœu, qu'il soit lié à la prospérité matérielle, à la santé ou à la protection spirituelle, trouve son écho dans une relation intime et directe avec les esprits. Par exemple, l'acte de verser une libation pour demander la pluie ou un bon rendement agricole, comme le montre l'exemple du cultivateur dans la parole libatoire n°3, illustre cette relation symbiotique entre l'homme, la nature et le divin. Ce vœu d'abondance est un acte de foi qui repose sur une confiance mutuelle : l'homme demande, les ancêtres répondent.

Cela soulève un point fondamental : la parole libatoire, bien plus qu'un simple rituel, constitue une véritable articulation de la vision baoulé du monde, où l'homme n'est pas un acteur isolé, mais un maillon dans une chaîne qui relie l'humain au divin et à la nature. Elle réaffirme cette conviction que l'harmonie cosmique est le fondement de la prospérité individuelle et collective, et que la rupture de cette

harmonie peut entraîner des conséquences néfastes, comme l'indiquent les paroles de réconciliation ou de demande de pardon (Parole libatoire n°4).

3-2- Le symbolisme de la réciprocité

Au cœur de la parole libatoire, un autre principe fondamental émerge : celui de la réciprocité. Chaque acte de demande, qu'il concerne la santé, la prospérité ou la paix, est toujours accompagné de l'engagement à restituer ce qui a été donné. La réciprocité n'est pas seulement un principe moral ou éthique ; elle est une exigence cosmologique qui permet de maintenir l'équilibre entre l'humain et l'invisible. En ce sens, la parole libatoire devient un instrument de négociation, où chaque vœu est formulé dans l'attente d'un retour, qu'il soit matériel ou spirituel. Ainsi, chaque libation prononcée par les Baoulé se fonde sur l'idée d'un échange permanent entre l'homme et les puissances invisibles. Ce principe de réciprocité peut prendre la forme d'une offrande, d'un sacrifice ou d'un simple acte de reconnaissance, comme on peut le voir dans la parole libatoire n°2, où le célébrant remercie les ancêtres après que son vœu a été exaucé : « *Ce vœu a été exaucé / L'enfant vient d'être admis à un concours / Je suis donc venu vous dire merci avec un bœuf comme je vous l'avais promis* ». Ici, l'énoncé de gratitude n'est pas anodin. Il est l'expression d'un engagement à respecter une promesse sacrée, symbolisant l'équilibre des échanges. Cela permet de comprendre que, dans la pensée baoulé, la réciprocité est un vecteur d'harmonie entre les hommes et les divinités. Elle implique un respect des lois cosmiques : « *Je vous avais sollicité, ce vœu a été exaucé, et je vous remercie* », un acte d'humilité qui renforce la relation entre l'humain et le divin, tout en affirmant l'importance de tenir parole.

3-3- Le symbolisme de l'équilibre et de l'harmonie sociale

Au-delà de la dimension spirituelle et individuelle, la parole libatoire véhicule un symbolisme fondamental lié à l'équilibre social et communautaire. La société baoulé repose sur des principes d'harmonie collective, où chaque membre de la communauté doit œuvrer pour le bien-être de tous. Dans ce contexte, les libations sont également un acte de réparation sociale. Elles sont des moyens par lesquels les

individus peuvent restaurer ou maintenir l'équilibre social, à la fois dans leurs relations avec les ancêtres et au sein de la communauté.

Ce symbolisme d'équilibre est particulièrement pertinent lors des grandes fêtes ou des événements importants de la vie sociale (mariage, funérailles, récolte), comme on peut le voir dans la parole libatoire n°5, où une libation est versée pour marquer une cérémonie de dot : « *Nous venons devant vous avec cette boisson pour solliciter votre présence / Aujourd'hui c'est la cérémonie de dot de notre fille* ». Cette demande de bénédiction et de protection pour que l'événement se déroule sans heurts est un acte symbolique qui lie la communauté dans un processus de réciprocité et d'harmonie collective.

Dans cette optique, la parole libatoire devient un acte de médiation, permettant de maintenir la paix et l'ordre au sein de la communauté. En versant la libation et en formulant des vœux de prospérité et de paix, les Baoulé réaffirment leur engagement envers le maintien de l'équilibre social, fondé sur la solidarité, le respect mutuel et la bienveillance des esprits. La communauté s'unit ainsi dans un acte symbolique collectif qui permet d'assurer l'harmonie non seulement dans la relation à l'invisible, mais aussi au sein de l'ensemble du tissu social.

Conclusion

Cette étude adossée à l'ethnolinguistique et à la sociocritique a permis de démontrer que la parole libatoire chez les Baoulé, à travers ses diverses formes (demande, remerciement, purification, rédemption et bénédiction) constitue un pilier fondamental dans la régulation du tissu social baoulé. Plus qu'un simple rituel, elle incarne un processus complexe de médiation, à la fois spirituelle, sociale et communautaire, tout en jouant un rôle thérapeutique primordial.

Les paroles libatoires se révèlent être des vecteurs puissants d'une idéologie structurante, reflétant une vision du monde où la réciprocité, l'équilibre et l'harmonie sociale occupent une place centrale. Ces discours, imprégnés de symbolisme,

témoignent aussi d'une relation particulière avec le divin, traduisant un modèle de cohésion et de régulation des rapports humains.

Loin de se limiter à une simple étude des structures dialectiques et fonctionnelles de ces paroles, cette analyse a mis en lumière leur rôle dans le maintien de l'ordre social et spirituel au sein de la communauté.

BIBLIOGRAPHIE

- ANGENOT Marc (2006), *Théorie du discours social, notions de topographie discursive et de coupure argumentative*, Québec, Les Classiques des sciences sociales Chicoutimi.
- CALAME-GRIAULE Geneviève, (2009), *Ethnologie et langage. La parole chez les Dogon*, Troisième édition revue et corrigée, Limoges, Lambert-Lucas, collection « Langage ».
- DARTHOU Sonia (2007), « Ouvrir le temps des dieux : la libation », In *Religions et Histoire*.
- HEGEL Georg Wilhelm Friedrich (1949), *La Phénoménologie de l'esprit*, Traduit de l'allemand par A. Viala, Paris, Aubier.
- MAUSS Marcel (2007), *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, Paris, PUF, coll. « Quadrige Grands textes ».
- RICŒUR Paul (1960), *La symbolique du mal*, Paris, Aubier.
- SURGY Albert de, « Les libations et le rôle de la présentatrice d'eau enfarinée dans le sacrifice mwaba-gurma (Nord-Togo) » (1981), In *Systèmes de pensée en Afrique noire*, p.127-154 [En ligne], 5 |, mis en ligne le 02 juillet 2013, consulté le 21 février. URL : <https://doi.org/10.4000/span.508>

ANNEXES

Corpus :

Parole libatoire n°1 :

Transcription orthographique :

Gnamien Kpli ô ni Assiè
N'zan yè
En mou bé bla beyadé bé non nan bé yaki bé djran é wa issi nan man ô gnan
djouman
Sè ô gnan djouman sô mi bâ nan m'ma la en mou assé ô ni akô ni boua.

Traduction littéraire :

Grand Dieu et la terre
Voici pour vous de la boisson
Venez donc boire afin de soutenir notre fils ou notre fille qui est en quête
d'emploi
Si cela se réalise, je reviendrai cette fois-ci pour vous offrir un animal (poulet,
mouton) en guise de remerciement.

Source : Kouakou Koffi Lazare, Planteur à Oumé.

Parole libatoire n°2 :

Transcription orthographique :

Gnamien Kpli
Assiè nigué mou
Blôlôfouè mou
Ndjiranni amou sou man miwa ô gnan djouman di
Ndêkin ba sou ô sou di djouman koussouman
Isôti n'séli amou kè n'man amou nanni koun
Ma fa nanni sô man ba Amou bé ya sônou bé di.

Traduction littéraire :

Dieu Tout Puissant
Esprits de la terre
À tous nos ancêtres
J'ai sollicité votre soutien concernant mon enfant qui était en quête d'emploi
Ce vœu a été exaucé
L'enfant vient d'être admis à un concours
Je suis donc venu vous dire merci avec un bœuf comme je vous l'avais promis
Venez et acceptez-le pour en faire votre repas.

Source : N'Guessan Kouakou Basile, Éleveur à Bouaké.

Parole libatoire n°3 :

Transcription orthographique :

Gnamien Kpli
Assiè nigué mou
Blôlôfouè mou
N'séli amou kè sè n'zué tô dan nan é douo doh kpa n'ba nan m'man amou boua
N'zue sô tôli sakpa
Douo koussou doli sakpa
I sô ti a mou boua gnè

Amou a dé bé di.

Tradition littéraire :

Dieu Tout Puissant

Esprits de la terre

À tous nos ancêtres

Je vous avais sollicité pour une bonne pluie afin que nous ayons une récolte abondante cette année

Ce vœu a été exaucé

Nos greniers sont pleins, car la pluie est venue abondamment et la récolte a suivi

Pour tous ces bienfaits et en guise de remerciement, je vous apporte comme, je l'avais promis

Accepter-le et faites-en votre repas.

Source : N'Guessan Kouakou Basile, Cultivateur à Bodokro

Parole libatoire n°4 :

Transcription orthographique :

Anagaman Gnamien Kpli

Assiè nigué mou

Nanan mé oumien

N'sikê n'gnéli nigué tê

Amou yaki amou fa n'zan gua nan amou yaki tchê mi.

Traduction littéraire :

Dieu Tout Puissant

Esprits de la terre

Esprits de nos ancêtres

Je reconnais avoir commis cette faute

Je vous prie d'accepter cette boisson et de me pardonner cette faute.

Source : Kouadio Kouakou, Secrétaire général à la mairie d'Abengourou.

Parole libatoire n°5

Transcription orthographique :

Gnamien Kpli

Assièssou nigué mou

Nanan mé oumien

N'zan niè amoua non

Andê ti é wa i adjah

Yé goua n'zan n'gah nan man nigué bé yé kpa

Bé kloua n'gah bé bali man bé sa bé si kpa

Man amou sa tran bé sou.

Traduction littéraire :

Dieu Tout Puissant

Esprits de la terre

À vous nos ancêtres

Nous venons devant vous avec cette boisson pour solliciter votre présence
Aujourd'hui c'est la cérémonie de dot de notre fille
On verse de cette boisson pour le bon déroulement de cette fête
Que toutes les forces du mal s'éloignent de nous en ce jour
Que tous ceux qui sont venus assistés à cette fête soient tous saints et retournent
satisfaits
Que tout se passe surtout sous votre protection.

Source : Kouakou Kouamé, Médecin à Abengourou.

Parole libatoire n° 6 :

Transcription orthographique :

Nanan Gnamien Kpli
Assièssou nigué
Nanan mé oumien
Amou wa dé n'zan bé non
Mi sou klé amou yalè légnon n'ga, i sôh ti ô fatakê n'manmou n'zan n'ga ô wo
lê
N'dé ti mô n'sou fa n'zan fa man amou yôlé douo môh é yoli
Yé koundè kè isôh duou ô doh klinman affoué n'gah
Amou sô n'zan nou man assiè ôyokpa fa man yé.

Traduction littéraire :

Dieu Tout Puissant
Esprits de la terre
À vous nos ancêtres
Voici de la boisson pour vous
Je vous dérange tous en ce moment donc il faut absolument, que je vous donne
cette boisson qui est présentement là
La raison pour laquelle je m'adresse à vous par cette libation est la suivante :
c'est bientôt la récolte des ignames.
Nous voulons avoir de très belles ignames.
Nous voulons que notre récolte soit très bonne cette année.
Acceptez cette boisson et bénissez notre terre.
Source : Kouadio Kouakou, Secrétaire général à la mairie d'Abengourou.